

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(6-10 septembre\) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu](#)[Item](#)[3. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

3. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Récit](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Santé \(Français\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-09-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication837/204-205

Information générales

LangueFrançais

Cote1596, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3 Château d'Eu Lundi 8 sept. 1845

7 heures du matin

La Reine est signalée. On entrevoit sa petite flottille. Je viens de faire, en toute hâte, une toilette un peu incomplète. J'ai été plus expéditif que le Roi. Je sors de chez lui. Il lui faut encore vingt-minutes. Nous partons immédiatement pour le Tréport. Le temps est superbe et la mer parfaitement calme. Nous serons de retour, ici, je pense vers 10 heures. Nous avons fait hier en mer, à la découverte, une charmante promenade de deux heures. Pas la moindre apparence d'indisposition. Toute la famille royale était là, même le comte de Paris et le petit Philippe de Wurtemberg. Sauf les personnes indisponibles. Madame la Duchesse de Cobourg, qui vit encore chez elle et Madame la duchesse d'Aumale qui a l'air encore plus fatiguée d'attendre son mari que ses couches. Le soir pas grand chose ; un peu de dépenaillement général ; on allait et venait du salon, dans la galerie Victoria qu'on arrangeait, encore. Pas assez de candélabres. Les lampes pas encore arrivées de Paris. Des impatiences Royales. Des serviteurs empressés et embarrassés sans inquiétude. Il y a de la bonté et de la confiance dans la bonté. Je suis rentré chez moi, et me suis couché à 10 heures. J'ai très bien dormi. Je sors avec ma grosse redingote et mon cache-nez blanc. Il fait frais. Mon rhume va bien. C'est-à-dire moi non pas lui.

Une heure

Je cause avec Lord Aberdeen depuis onze heures un quart. Je suis content. Je crois qu'il l'est aussi. La principale question, l'Espagnole coulée à fond, à sa complète satisfaction. Le Roi l'a abordée sur le champ avec lui, à bord du Victoria-Albert. Plus l'ombre d'un nuage sur ce point. Tahiti et ce qu'on appelle les armements, restent nos deux embarras. Embarras des deux côtés, embarras très ennuyeux. Rien de plus. Il supporte moins bien les embarras que moi. J'ai établi très nettement ce que je pouvais et ce que je ne pouvais pas. Je vous répète que je suis content. Amical au dernier point. Et le Prince Albert beaucoup.

Charmante arrivée. Le temps encore plus beau qu'il y a deux ans. Arrivée au Tréport marée basse. Il a fallu monter dans de petites voitures, pour atteindre le canot royal à travers les sables et les galets. Une demi-heure en canot pour atteindre, le Victoria-Albert. Autant à bord, pour approcher du rivage. Nous sommes descendus dans le canot du Roi, le Roi, la Reine, le Prince Albert, le Prince de Joinville, le Prince de Cobourg et moi. Puis les petites voitures pour atteindre la terre ferme. La Reine gaie comme un enfant. Excellent accueil de la population, moins nombreuse qu'il y a deux ans. Presque point de préparatifs : a friendly call between neighbours. Arrivée au château par le grand parc nouveau défilé des troupes dans la Cour. La Reine comme chez elle, reconnaissant les lieux, approuvant les changements. Grand, grand succès de la Galerie Victoria. Les tableaux de quatre jours sauvés par l'intention. On s'est promis qu'ils seraient beaux quand ils seraient faits.

A déjeuner le Prince Albert donnant le bras à la Reine. le Prince de Salerne de l'autre côté. La Princesse de Salerne à la gauche du Roi. Moi à côté de la Duchesse d'Aumale.

J'ai fait vos compliments à Lady Canning, pour elle et pour son mari. Après le déjeuner, établissement dans la galerie Victoria. On s'est écouté successivement. Nous sommes restés seuls, Lord Aberdeen et moi causant toujours. Je viens de l'installer chez lui. A 2 heures, promenade. Tout le monde y va. Ce soir, à 8 heures

spectacle. La petite pièce est Le nouveau seigneur. On commence par là. Demain, grande promenade et luncheon dans la forêt, à la Ste Adelaïde. La Reine part entre 4 et 5 heures. Adieu. Adieu.

Il n'y a pas moyen de continuer. L'estafette part. Adieu. G. P.S. Soyez assez bonne pour donner à Génie quelque chose de ces détails.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 3. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2205>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 8 septembre 1845

Heure 7 heures du matin

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Versailles (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Château d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

3

Château de la Roche 8 Sept. 1848 1896

7 heures du matin

La pluie est signalée. On attend
 la petite flottille. Je suis en fait, en tout état,
 une toilette un peu incomplète. J'ai le plus
 expéditif que le Roi. Je suis de chez lui. Il lui
 faut encore vingt minutes. Nous partons immé-
 diatement pour le départ. Je suis en toilette et
 la mare parfaitement calme. Nous sommes de retour
 ici, je pense vers 10 heures. Nous avons fait
 hier en mer, à la croisière une charmante
 promenade de deux heures. J'ai le moindre
 apparence d'indisposition. Tout la famille royale
 est là, même le comte de Saxe, et le petit
 Philippe de Wurtemberg. Sans la présence
 indisponible de mon frère duc de Cobourg
 qui est encore chez elle et brade le duché.
 L'Amiral qui a l'air mieux plus fatigué
 attendra son mari que des touches. Le soir
 par grand choc; un peu de dépenses. Le menu
 fût bon, en effet et avait du salon. Sans la
 fabrique d'Orléans qui arrivent encore. Les
 ducs de Vendôme, de Compe, par leurs
 arrivés à Paris. Les impatiences royales. Les
 structures impatiences et subvention. Sans inquiétude
 et y a de la terre et de la confiance dans la

63

lente. Le duc s'est couché chez moi et me s'est couché
à sa femme. J'ai très bien dormi. Je dors avec
ma grosse redingote et mon cache-nez blanc. Il
fait frais. Mon rhume va bien. C'est à dire moi
non pas lui.

10^h heures.

Je cause avec lord Aberdeen depuis onze heures
en quart. Je suis content. Je vois qu'il s'est senti
la principale question, l'Espagne, soulevée à fond,
à la complète satisfaction. Le Roi la débattit
sur le champ avec lui, à bord du Victoria Albert.
Plus l'ombre d'un nuage sur ce point. L'air et ce
qu'on appelle les événements sont nos deux
embarras. Embarras des deux côtés, embarras très
communs. Rien de plus. Il supporte mieux bien
les embarras que moi. J'ai établi très nettement
ce que je pouvois et ce que je ne pouvois pas.
Je vous raporte que je suis content. Arrivé au
dernier point. Et le Prince Albert beaucoup.

Charmante arrivée. La tour encore plus
beau qu'il y a deux ans. Arrivé au tréport
maré basse. Il a fallu monter dans de petites
vestures pour atteindre le canot royal à
travers les sables et les galés. Une demi heure
en canot pour atteindre le Victoria Albert.
Autant à bord, pour approcher du rivage.
Deux femmes descendus dans le canot du Roi,

le Roi, la
Dainville le
petite, velle
Reine qui
de la papul
Proque pri
let-son soi
grand pas
la lous. de
la lous, ap
suis, ce la
quatre jours
quels s'écou
dejours, le
Reine, le P
La Princes
moi à l'été
vois complim
San marci.
la Salve W
Deux femmes
Carron l'ay
à 2 heures
le Roi, à 8
est le d'arriv
Demain, j'ir
la forêt, à l
entre à 11 h

un couche
deux avec
blanc. Il
à dire moi

auze heures
est midi.
le à fond
la abedou
Albion.
Sauts et ce
coup
bureau très
moins bien
le nettement
un peu par
Séverit au
beaucoup

un plus
un départ
la petite
égal à
un peu haute
Albion.
orange
du Roi,

le Roi, la Reine, le Prince Albert, le Prince de
Salisbury, le Prince de Cobourg et moi. Puis, les
petites voitures pour aller à la messe. La
Reine gai comme un enfant. Excellent accueil
de la population, moins nombreuses qu'il y a deux ans.
Presque prius de préparatifs: a friendly call
between neighbours. Arrivés au château par le
grand port nouveau. Le fils de la Reine dans
la tour, à la Reine comme chez elle, accueillant
les lieux, apprenons les changements. Grand, grand
succès de la Saline Victoria. Les tableaux de
quatre jours vancés par l'induction. On s'en promène
quels besoins beaux quand ils devaient faire. à
séjourner, le Prince Albert devant le Roi, à la
Reine, le Prince de Saline de l'autre côté.
La Reine et Saline à la gauche du Roi.
Moi à côté de la duchesse d'Armalto. J'ai fait
un compliment à Lady, Camming, pour elle et son
son mari. Après le déjeuner, établissement dans
la Saline Victoria. On est à table successivement,
doux comme sucre d'orge, Lord Aberdeen et moi
cavons toujours. Je vien se l'installe chez lui.
à 2 heures, promenade. Vient le monde y va.
Le soir, à 8 heures, spectacle. La petite pièce
est le nouveau théâtre. On commence par là.
Demain, grande promenade et luncheon dans
la forêt, à la St. Adolphe de La Reine part
entre 4 et 5 heures, Adolphe Albion. Il y a

pas moyen de continuer, d'acheter post. Rien.
Et voyez avec quelle bonne femme à l'œuvre. Et
quelque chose de sa dévotion.

la petite s
une lettre
rapportif
sans encre
certaines p
le mes p
ici, je pen
hier en m
promenade
apprenant
état là, m
Philippe de
independant
qui est en
Nationale
Nationale
pas grand
fondat, m
Jaloux de
avec de sa
arriver de
directives
Et y a de